

grés qu'il s'était acheté avec l'argent qui lui avait été donné par le comte de Bouctouche. Il ne possédait plus qu'une vieille voiture aux ressorts brisés, voiture qui n'avait pas été vernie depuis le commencement de la crise en 1878. Les coussins étaient sales et éventrés, les vitres les lampes étaient noircies par la fumée des chandelles de suif qu'il y brûlait.

Le père Sansfaçon ne roulait que la nuit et rentrait à trois heures du matin ivre comme un porcelet, après avoir dépensé toute la recette de ses courses.

La bonne femme Sansfaçon pour faire bouillir la marmite allait travailler en journée. C'était gonde, sa fille cadette, gagnait \$2 par semaine à faire des torquettes chez McDonald.

Ursule en sortant de prison, avait passé une couple de jours sous le toit paternel, mais l'inconduite de son père et les scènes scandaleuses dont elle était témoin la forcèrent à chercher un asile chez des amis.

Le vieux charretier fut interrogé par Bénoni au sujet du petit Pite.

Pendant l'incarcération de son père le gamin était parti de Ste-Thérèse. Comme il était rendu au bout de son peleton et comme il abhorrait le toit paternel le mauvais sujet traînait les rues de Montréal et gagnait sa vie à vendre des *Star*, des *Patrie*, et des *Courrier de Montréal*.

Le père Sansfaçon à son tour posa des questions à Bénoni.

—Dis-moi, mon fiston, qu'est-ce que tu penses du bourgeois qui a amené le petit Pite à St-Jérôme.

—Ah pour ça, père, c'est bien difficile. Il y a bien du mica-là dedans. Si le petit Pite parlait, il pourrait nous mettre sur la piste. Cléophas la dernière fois que je l'ai vu était bien copié. Il dépensait de l'argent comme un Canadien reveur d'Californie.

—Ce grand Jack de Cléophas était dans les creus du monsieur qui est mort à Ste-Thérèse. Il faudra l'amener veiller avec nous et lorsqu'il sera en tête il pourra nous donner des informations.

—Dans le fond Cléophas ne m'aime pas. Il m'a pris en grippe depuis que je lui ai fait manger de l'avoine auprès d'Ursule.

—C'est correct. J'admets que Cléophas se méfiât de toi, mais, moi je pourrai dénicher un beau merle, si j'apprends où il est allé, certain soir, avec un coffre qui contenait son trésor.

Travaillons chacun de notre côté. Le premier qui mettra la main sur le magot le partagera avec l'autre.

Après avoir trinqué avec le vieux charretier Bénoni, sortit de la maison et alla se promener sur la rue des Commissaires avec l'espoir de rencontrer Cléophas.

Comme il logait le diable dans sa bourse, il lui fallut gagner quelques sous dans sa journée.

Il travailla toute la matinée au déchargement d'un steamer. A midi il avait gagné une somme suffisante pour se payer un diner et un coucher.

Vers deux heures, en frottant à la porte d'un hôtel, il vit passer Cléophas en compagnie de l'homme au chapeau de castor gris.

Bénoni les suivit à une courte distance et es vit entrer dans l'hôtel du Canada.

Il fit pied de grue pendant une heure sur la rue St Gabriel. Il vit sortir Cléophas qui prit la rue Ste Thérèse et s'engagea dans la rue Notre Dame.

Il résolut de faire de la police secrète pour son propre compte.

Il rabattit son feutre sur ses yeux, boutonna sa blouse jusque sous le menton et les mains plongées dans ses poches, il suivit maître Cléophas.

Celui-ci continua sa route en ligne droite. Il passa le carré Dalhousie et suivit la rue Ste-Marie jusqu'au Marché Papineau.

Là, Cléophas s'arrêta et regarda en arrière pour s'assurer si ses mouvements n'étaient pas observés par quelqu'un.

Il ne reconnut pas Bénoni qui marchait la tête baissée à une cinquantaine de pas en arrière.

Cléophas monta le chemin Papineau.

Il marchait avec une allure plus allègre, comme un amoureux qui va à son premier rendez-vous.

Bénoni le suivait toujours et ne perdait pas un de ses mouvements.

Rendu près de l'ancien cimetière des soldats Cléophas se retourna de nouveau.

Cette fois encore il ne vit pas Bénoni qui continuait sa route et marchait en arrière d'un voyage de foin qui le marquait.

Cléophas entra dans un champ Bénoni le vit enlever une planche dans la vieille clôture du cimetière.

Qu'allait-il faire là ?

Bénoni à son tour pénétra dans le champ, et, il regarda dans le cimetière à travers les fentes dans la clôture.

Il vit Cléophas s'approcher d'un tertre et examiner le terrain pour voir si le gazon n'avait pas été remué.

Bénoni se dit :

—C'est là où il a caché son magot. Ça c'est sûr.

Il ne fera pas ses fouilles avant la nuit de crainte d'être vu par la police qui l'empoignerait à coup sûr.

Cléophas sortit du cimetière.

Bénoni resta à son poste et put faire de sérieuses réflexions sur la situation.

(A suivre)

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"  
(LIMITED)

Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 18 6.

Bureau : 1887 Rue Notre-Dame, Montreal

Distributions ordinaires tous les Vendredis

Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

## LES FROMAGES

Partout je les évoque et partout je les vois  
Ces pâtes de laitage aux teintes malades,  
Qui m'inspirent toujours des convoitises vives  
Et des noms murmurés jusqu'à perte de voix.

C'est d'abord le Gruyère, avec ses yeux énormes.  
Qui va fixer mon choix ; mais un Roquefort bleu,  
Emballottant d'argent ses délicates formes,  
Me rend tant indéfini que je balance un peu.

Lequel prendre ? Par ma foi ! je prendrai du  
C'est une molle chair, suavement pâteuse,  
Et son aigre parfum. Dans les propos d'amour  
Met une réticence à la verve mentoise.

Pourtant, je dois mentir, si je veux qu'Elle  
Retire-toi Limbourg ! Fais place au Camembert !  
Son fumet faisant, son hypocrite crème.  
Savaut du moins tromper le nez le plus expert.

Eh ! mais que je suis sot ! Voici du Neufchâtel ;  
C'est gras et savoureux ; ça sent presque la rose ;  
Et pour bien digérer je ne sais rien de tel.  
A part le Bris coulant, quand un bon vin l'arose

Du fromage à la Crème, ou du Gorgonzola.  
Voire de l'Edam chesse, ou du Romano chesse  
Tout cela est très bon, cher au nez de Zola,  
Mais je préfère, moi—admirer ma franchise—

Aux fromages anglais, au vieux Chester classique  
Le Parmesan ventru, aussi dur qu'un caillou,  
Poème savoureux, piment macaronique,  
Qui coule comme miel dedans le trou du cou !

Voulez-vous, ô gourmands ! appaiser vos fringales,  
Avec ces fins produits qu'on nomme "FROMAGE"  
Allez chez DUPRESNE, MONGENAIS ET ST-CHARLES  
Fumeurs, coupeurs, goûtes et rendes leur hommage.  
267 rue St-Laurent,  
Montreal.

## Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 25 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	.....	\$1,500	.....	\$1,500
" "	.....	500	.....	500
" "	.....	250	.....	250
" "	.....	100	.....	100
2 "	.....	50	.....	100
6 "	.....	25	.....	150
10 "	.....	10	.....	100
30 "	.....	5	.....	150
100 "	.....	2	.....	200
300 "	.....	1	.....	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00  
100 Billets, \$8 00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE  
DE SCULPTURE

J. Ed. Clément, Sec-Gérant

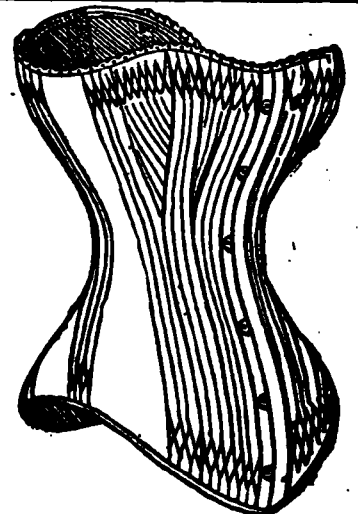
104 St-Laurent, Montreal

BOITE DE POSTE 1025

## LES FAMEUX NOMS TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des  
meilleurs allumettes fabriquées.  
DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES  
E. B. EDDY



## LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français.

PRIX - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.  
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montreal.